

LES ÉCHOS

de La Balme

BULLETIN MUNICIPAL D'ARGENTINE

N° 82

Juillet
2023

Dossier P.10

Préoccupons-nous, de l'eau

FINANCE

de notre commune p.6

HISTOIRE

Les écoles d'Argentine p.16

Crédit photo : @lsawood



Le mot DU MAIRE



Chères Concitoyennes et chers Concitoyens

2023 : Nous voici à mi-mandat et nous continuons à réaliser notre programme.

Cette année verra la suite de l'aménagement du plateau sportif de Gemilly. Notre gestion rigoureuse et la renégociation de l'emprunt de la route de Montoutin nous ont dégagé du financement pour réaliser la reprise totale de l'éclairage public qui se terminera en 2024.

Nous avons également annoncé un programme ambitieux de goudronnage qui a permis de refaire en 2021 la route de la Chaudanne sur 1,2 km et cette année a été réalisé le revêtement de la route des Bottets entre le pont de la Roche et le début de la route de Montgodioz sur 960 m pour un montant total de 94 000 €. La réfection de la route des Bottets jusqu'aux Places est prévue d'être réalisée en 2025.

Le gravillonnage a été effectué sur diverses routes que l'on peut appeler secondaires pour un investissement de 79 000 € TTC sur les trois dernières années.

Une augmentation de 11 % des impôts pour 2023 est prévue par les services fiscaux de l'État et 6 % par le

département. Avec le Conseil Municipal et afin de ne pas vous charger de taxes, nous avons décidé pour notre part de ne pas augmenter les taux communaux pour 2023. Malheureusement, cette augmentation sera effective en 2024 car la commune subit, comme vous tous, l'augmentation du coût de l'électricité, du carburant...

Cependant, dans les 3 ans qui nous restent, nous avons encore de gros dossiers à traiter : garantir notre sécurité sur l'alimentation en eau, réfléchir au renouvellement de la station d'épuration, avancer sur le projet de la cantine scolaire, etc.

Notre souci d'économie reste notre priorité afin de limiter les dépenses et l'augmentation des impôts.

Le Conseil Municipal et moi-même restons à votre écoute.

Bien cordialement

Avec mes cordiales salutations

POINT SUR nos différents chantiers

« Les différents projets évoqués dans notre précédent journal ont bien avancés. Nous vous proposons de faire un petit tour d'horizon pour vous informer des travaux réalisés et restant à réaliser... »

1. Tourne à gauche de la Torchette

Vous avez pu constater des défauts sur la bande de roulement lors de vos passages sur cette zone. Les travaux de réfection ont été entrepris ces derniers mois.

Sinon, cet ouvrage sécurise bien les accès à la RD 1006.

2. Travaux d'éclairage

Le nombre de luminaires à supprimer et à modifier a été finalisé et les études d'exécution sont terminées. Les budgets et les subventions sont recalculés en fonction des modifications apportées.

L'entreprise NGE Energies Solutions (le nouveau nom de LACIS) réalisera ce chantier piloté par le maître d'œuvre « Ombres et Lumières ». Quelques points administratifs notamment les délais d'approvisionnement des luminaires restent à valider

pour lancer les opérations d'installation sur le terrain prévues sur 2 ans, à la fin 2023 et courant 2024.

L'extinction nocturne de notre éclairage entre 11 heures et 6 heures du matin est effective depuis le 9 juin.

3. Plateau sportif de Gemilly

Nous poursuivons notre collaboration avec la société Transalp, spécialisée dans l'aménagement des plateaux sportifs. Comme prévu, la pyramide de cordes est installée et a été validée par un organisme certifié. Il est maintenant à la disposition des enfants petits et grands avec son sol souple amortissant bien les chutes.

Le projet va normalement se poursuivre cet automne par l'installation du Pumptrack conformément au principe d'implantation présenté dans notre journal de décembre 2022.

Aujourd'hui, nous sommes dans la phase sinueuse des demandes de subvention et nous verrons bien les retours pour pouvoir avancer. Restons optimistes, la suite dans le prochain journal.

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

Comme chaque année un hommage a été rendu aux victimes de la guerre de 14-18.

Bien que les noms inscrits sur le monument aux morts soient inconnus de la plupart des habitants actuels d'Argentine, nous n'oublions pas ce que nous leur devons.



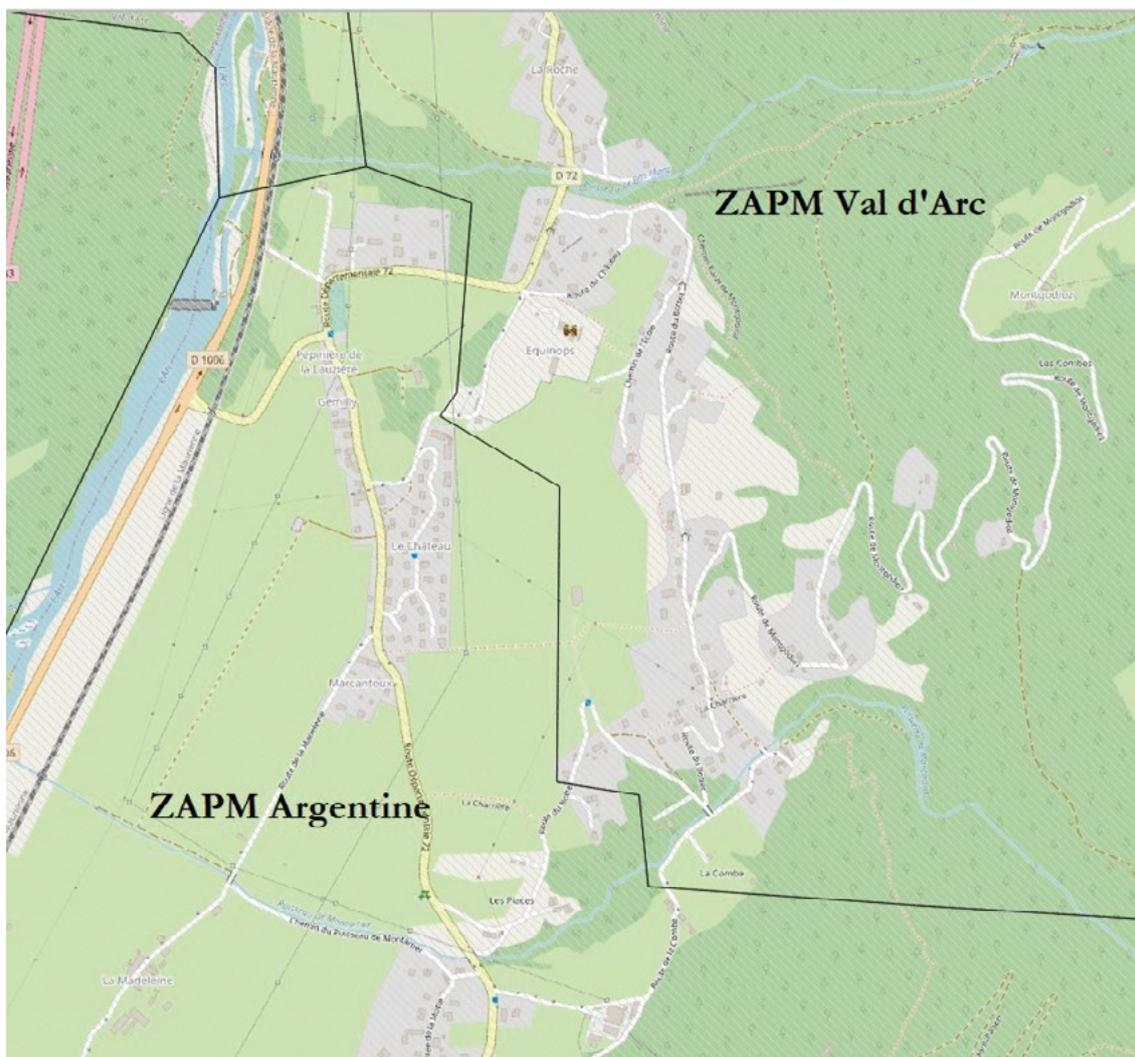
4. La fibre optique

Les travaux de déploiement de la fibre optique dans notre village ont pris fin avec le mois d'avril. La Base Adresse Nationale, qui permet de faire le lien entre les adresses postales et les lieux géographiques, a été mise à jour au début du mois de mai, condition sine qua non pour la connexion à la fibre optique. Ces deux évènements ont déclenché la période de gel d'au moins trois mois pendant laquelle les opérateurs construisent leurs offres commerciales. Vraisemblablement, nous pourrions basculer nos abonnements ADSL vers la Fibre Optique à l'automne 2023.

Mais au cours du mois d'avril, nous avons appris une mauvaise nouvelle : en effet, la commune est découpée en deux ZAPM (Zone Arrière du Point de Mutualisation), autrement dit, la commune est desservie par deux accès à la boucle optique nationale. Le secteur de la Roche et des Bottets appartient à la zone de Val d'Arc qui n'est pas au planning de cette année mais à celui de l'année prochaine, 2024.

5. Goudronnage de la route des Bottets

Encore une belle réalisation par application d'enrobé sur la route des Bottets, 960 m entre le pont de la Roche et le départ de la route de Montgodioz. Modérez votre vitesse !



LES FINANCES

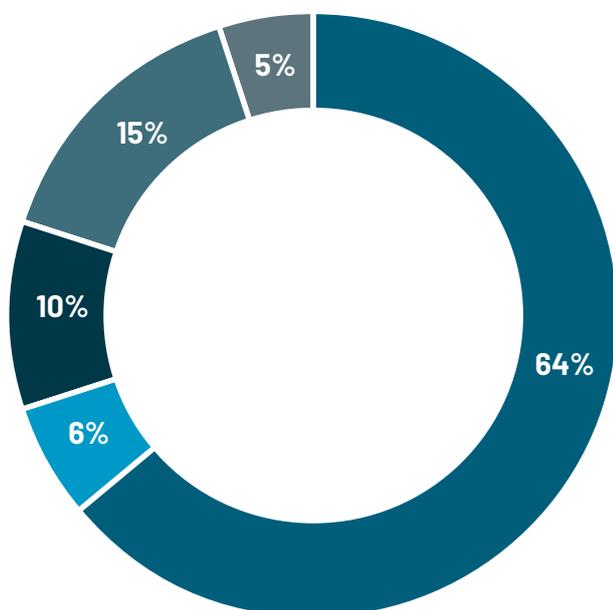
de notre commune

« Le budget communal est un dur combat. Toutes les dépenses doivent être contrôlées et les recettes améliorées par l'apport de subventions. La rénovation du groupe scolaire s'est déroulée dans le cadre budgétaire prévu et nous avons souscrit un emprunt pour réaliser la rénovation de l'éclairage. Les voyants sont au vert. »

L'année 2022 est terminée et nous pouvons vous donner le résultat de la gestion de la commune sur cette année écoulée, c'est le Compte Administratif.

DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT 2022

	Administration générale	Services de la mairie, intérêts de la dette, amortissement, autofinancement	408 000 €
	Aménagement et services urbains, environnement	Services techniques, éclairage public, entretien, voirie, espaces verts	164 000 €
	Enseignement	Fonctionnement de l'école, restauration, garderie	172 000 €
	Culture	Bibliothèque, cinéma, musée	19 000 €
	Animation, loisirs	Animation diverses	21 000 €
Total			784 000 €



RECETTES DE FONCTIONNEMENT 2022

Total : 857 900€

- Impôt et taxes
- Compensation taxe habitation
- Dotation et participation
- Vente eau, aide pollution et redevances périscolaires, assainissement
- Autres produits

DÉPENSES D'INVESTISSEMENT : TOTAL 341 000 €

190 000 €

Groupe scolaire

17 600 €

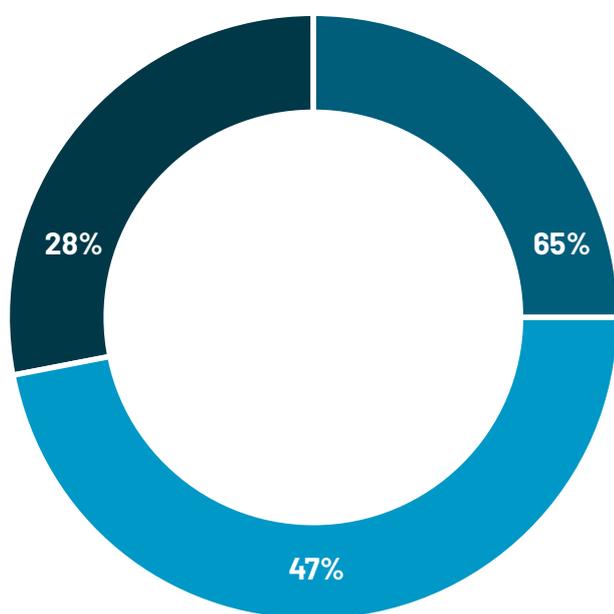
Salle conseil, cimetière, pyramide
jeux, mobilier, informatique

66 000 €

Remboursement
d'emprunts

17 000 €

Opérations internes
entre sections



RECETTES D'INVESTISSEMENT 2022

Total : 426 000€

■ Subvention ■ Amortissement ■ Dotations

CE QU'IL FAUT RETENIR

Pas d'augmentation des impôts



Ceci correspond à un choix de la municipalité de ne pas augmenter la fiscalité pour l'année 2022



Résultat positif sur le budget de fonctionnement

Nous avons dégagé une économie de 73 000 € pour financer nos investissements futurs.



Des dotations en investissement qui couvrent les remboursements d'emprunts

101 000 € de dotation d'investissement pour 66 000 € de remboursement d'emprunts.

LE REPAS DES SÉNIORS

Les journées de novembre sont souvent longues et grises. C'est sans doute la raison pour laquelle les séniors de la commune ont été nombreux à répondre à l'invitation de la municipalité qui les a conviés à un repas dansant le 20 novembre à la salle polyvalente.

Après le délicieux déjeuner préparé par la maison Thomasson, beaucoup ont eu envie de danser et de chanter sous la baguette du « chef » Alain Bochetti.

Pendant ces moments de retrouvailles entre anciens du village, on échange des nouvelles, on partage des souvenirs, on évoque les absents. Il flotte parfois un petit air de nostalgie mais la bonne humeur et le plaisir d'être ensemble gagnent toujours la partie.

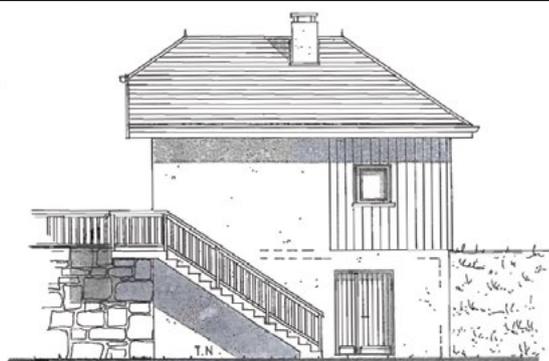


LES TOQUÉS du pétrin

Une association du « bien vivre ensemble » au service des habitants de la commune

Tous les troisièmes samedis du mois, un groupe de personnes se réunit autour du four à bois, près du musée du Félicien. Alors qu'au petit matin certains boivent un café, c'est vers 9 heures que les premiers « clients » viennent chercher le pain qu'ils ont réservé. En observant ces visiteurs, on se rend vite compte que le procédé est bien rodé. Car si l'idée originelle date de bientôt 15 ans, la concrétisation de ce projet a pris forme en 2010.

Le projet du four à pain



FACADE OUEST

Bien sûr, comme dans tous les villages de France, il y avait des fours communaux comme celui du Rivolet ainsi que des fours privés à Argentine permettant à plusieurs familles de cuire leurs pains. Mais au fil du temps, cette fonction disparut. Autour de René Vigne, maire à cette époque, une équipe d'une vingtaine de personnes décidèrent de ne pas perdre cette fonction essentielle à la vie communautaire, la cuisson du pain. Et c'est ainsi qu'en 2010, le permis de construire d'un four à pain municipal fut signé.

Pour ne pas grever le budget de la commune, il fut décidé que seuls les matériaux seraient payés par la commune, l'équipe de bénévoles se chargeant de la construction en utilisant leurs propres outils.

Surveillez La Lettre d'Argentine, l'anniversaire des 15 ans des Toqués du pétrin approche ...

Les travaux démarrèrent en 2011. Un accident fut à déplorer durant cette phase, accident qui aurait pu être très grave. En effet, Denis Morard est tombé de la fenêtre de la façade ouest du four à pain. Une chute d'un étage, réception sur le dos et plusieurs mois à porter une minerve car les vertèbres cervicales avaient été touchées. La catastrophe n'est pas passée loin !

L'association Les Toqués du Pétrin

Après deux années de travaux, l'inauguration du four déclencha la création d'une association, Les Toqués du Pétrin et son fonctionnement fut défini : Les dix membres de l'association gèrent le fonctionnement du four et ont en charge l'approvisionnement des farines et du levain, du bois de chauffage, de la préparation de la fournée et de la vente des pains. Pour 5 euros par an, une centaine d'adhérents de l'association bénéficient de la fabrication des pains (contre une contribution de 3 euros par pain de 700 grammes). Ils réservent leur pain uniquement par mail auprès de Jean-François Nocca. Ils ont également la possibilité de cuire ou réchauffer leur propre pain ou plats après la fournée.

LES VŒUX DE LA MUNICIPALITÉ

Le 7 janvier, après la traditionnelle retraite aux flambeaux toujours très appréciée des enfants, toute la population s'est retrouvée, jeunes et moins jeunes, à la salle de Bramafan autour du maire, de ses conseillers et... de la galette des rois pour la cérémonie des vœux. C'est l'occasion pour la municipalité d'évoquer les travaux en cours, les projets et d'échanger avec les habitants sur la vie de la commune.



La panification

Mais faire le pain, c'est un métier. Il y a un savoir-faire absolument nécessaire à acquérir pour mettre en œuvre la panification. C'est Adéodat Durand qui donnera son expérience du pétrissage à l'enfournement et de Gwenaël Chartier, boulanger de son état. Aujourd'hui, c'est Fabien Barbier (le président), Emmanuel Jordan-Meille (le trésorier), Philippe Falcoz (le secrétaire), ou Jean-François Nocca (l'ancien président) qui se chargent de la pétrification, cette partie cruciale de l'activité du four à pain réalisée en fin de journée du vendredi et qui consiste à peser les ingrédients (farine bio, sel, levain et l'eau de nos montagnes) puis à lancer le pétrin situé au fond du laboratoire. Cette préparation de 63 kilos permettra la réalisation de 90 pains de 700 grammes chacun.



Après avoir laissé la pâte reposer pendant 1h30 pour une première fermentation, il est temps de peser et façonner à la main les pâtons, ces boules de pâte de 700 grammes, formées et délicatement déposées dans les bannetons, ces barquettes en osier recouvertes d'un linge. C'est alors le temps de la deuxième pousse pour une heure de repos.

Pendant que la pâte lève doucement, il est temps pour l'équipe de se reposer au sous-sol du bâtiment car en parallèle, d'autres membres de l'association ont allumé le feu qui brûlera toute la nuit dans le four. Philippe se charge de l'alimenter au milieu de la nuit afin que le four soit prêt pour les trois fournées du samedi matin.



Six heures du matin, le four est à température, les pâtons ont bien levé, c'est le moment de l'enfournement. Le café chaud réchauffe les cœurs. La demi-heure de cuisson passe vite, il est grand temps de défourner les pains et de les laisser refroidir sur le présentoir. Vers 9 heures, les premiers adhérents viennent chercher les miches qu'ils ont réservées.



Si vous souhaitez rejoindre cette belle équipe des Toqués du pétrin et devenir à votre tour un mitron, n'hésitez pas à contacter son président Fabien. De même, il est possible pour les Toqués du pétrin de fabriquer des pains pour une association d'Argentine, comme ils le font par exemple pour le Comité des Fêtes à l'occasion du méchoui ou de la vogue. Pour cela, contactez également Fabien au 06 41 05 61 66.

Pour s'inscrire en tant qu'adhérent (autrement dit, acheter du pain le troisième samedi du mois), contactez Jean-François par mail lestoquesdupetrin@gmail.com.

L'ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Ce 20 janvier, ce sont les nouveaux arrivants qui étaient à l'honneur à la salle polyvalente. Ils ont ainsi pu faire connaissance avec l'ensemble des conseillers municipaux, découvrir la vie du village à travers les associations, toutes représentées pour l'occasion, et échanger entre eux. Un joli moment de partage et d'accueil qui sera sans aucun doute renouvelé.



Notre devoir

Préoccupons-nous de l'eau

Introduction

Le monde humain, animal et végétal n'existerait pas sans eau.

La pénurie d'eau préoccupe la planète entière. Tout le monde s'empare à juste titre du sujet et nous n'arrivons plus trop à structurer nos pensées. Le dérèglement climatique est en action et c'est un peu la panique à bord pour infléchir les actions à mettre en œuvre. Les citoyens, les élus et les entreprises se sont installés dans une certaine routine confortable, forts de notre succès économique. Mais nous sommes face à ce dilemme cornélien : une économie qui ne tient pas compte de l'écologie nous entraîne vers la fin du monde et une écologie qui n'intègre pas l'économie nous mène tout droit au chaos. A chacun d'accroître son niveau de connaissance pour arriver à trouver le juste milieu.

Les questions que l'on se pose :

- Les utilisateurs qui consomment des volumes importants d'eau vont-ils pouvoir diminuer drastiquement leur consommation ?
- Le réchauffement climatique perturbe-t-il le cycle de l'eau ?
- L'eau étant une ressource naturelle commune, risque-t-on de voir se multiplier les conflits d'usage avec des crises à répétition ?
- Quelle organisation pour gérer et partager au mieux cette ressource sur notre territoire en zone rurale de montagne ?
- Quelle est la bonne gouvernance de l'eau ?
- Quelles sont les données sur l'eau, disponibles et nécessaires ?
- Que connaît-t-on de la qualité de l'eau ?
- Quels sont les enjeux financiers de la politique de l'eau ?

Il serait bien prétentieux d'aborder toutes ces questions dans ce simple article de notre journal. Nous allons nous limiter à quelques approches :

- Approche quantitative sur la ressource en eau.
- Ce qui pose un problème pour la ressource en eau.
- Gouvernance et gestion de l'eau en Porte de Maurienne et à Argentine.

Approche quantitative de la ressource en eau

La planète est recouverte à 72% d'eau, c'est l'eau salée dans les mers et les océans. L'eau douce ne représente que 2,5% de l'hydrosphère terrestre dont l'essentiel est retenu dans les glaciers. L'eau douce mobilisable pour les besoins de l'humanité représente 0,03% de l'hydrosphère terrestre. Elle se renouvelle en permanence à travers le grand cycle de l'eau. Néanmoins, nos grands fleuves sont alimentés par les glaciers et cette alimentation est essentielle en période estivale. La fonte des glaciers est un des défis majeurs. Si les glaciers n'existent plus dans 100 ans selon les prévisions les plus pessimistes de réchauffement climatique, que se produira-t-il ? A ce jour, tous les glaciers reculent conformément au niveau de réchauffement en vigueur.

Nous recevons 510 milliards de M³ d'eau sur notre territoire national soit 900 mm de pluie par an. 210 milliards de M³ sont des pluies efficaces et retournent vers les nappes phréatiques, les cours d'eau et le reste retourne à l'atmosphère par évapotranspiration.



Dans notre commune, l'eau douce prélevée provient de nos captages. Les surverses de nos réservoirs sont redirigées vers les ruisseaux. Une partie de cette eau est rejetée après utilisation et restituée à la nature après traitement pour rejoindre l'Arc, partie

affleurante de notre nappe phréatique.

L'eau consommée correspond à la partie prélevée qui n'est pas restituée au milieu aquatique au même moment ni au même endroit. Cela représente 5 milliards de M³ par an sur le territoire national, irrigation agricole incluse. 95% de l'eau douce est stockée dans les nappes souterraines et les 5% restants sont appelées eau de surface (lacs, retenues, barrages).

Ce qui pose un problème pour la ressource en eau

De façon globale, la première préoccupation d'aujourd'hui concerne la ressource et l'inégale répartition de cette ressource sur le territoire national. Notre situation privilégiée sur le bassin versant de la Lauzière n'exclut pas de prendre du recul sur le sujet.

Les différents rapports sur l'eau font écho des sujets suivants :

- Les apports d'eau pour alimenter les nappes phréatiques se font en automne et en hiver par les précipitations.
- Les besoins pour la consommation domestique augmentent en été en fonction de la température (3 milliards sont consommés sur les 5 milliards disponibles)
- L'évolution de nos politiques agricoles doit s'adapter localement à l'évolution de la ressource notamment en été.
- La distribution saisonnière des apports varie fortement entre le sud et le nord. (En été, 30% des départements voient 20% de leur cours d'eau asséchés)
- Outre le besoin de quantité, s'ajoute l'aspect qualitatif et gustatif de l'eau
- Le coût de l'eau doit être supportable par les usagers. Actuellement, le prix moyen de l'eau au niveau national hors assainissement est de 4 € le M3 avec de très forte disparité entre le mini et le maxi. (1,55 € le M3 à Argentine)
- Un autre enjeu se profile à l'horizon, c'est la fiabilité de nos systèmes de traitement des eaux usées en assainissement collectif ou individuel pour éviter de polluer les nappes.

Gouvernance et gestion de l'eau en Porte de Maurienne

Nous sommes 11 communes rattachées à la Communauté de Communes Porte de Maurienne (CCPM). Chaque commune adhère ou non au Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable (SIAEP) pour la gestion du réseau d'eau et de l'assainissement collectif de sa commune s'il existe. Le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) rattaché à la Communauté de Commune Porte de Maurienne (CCPM) gère l'Assainissement Non Collectif (ANC). Le tableau ci-après synthétise l'organisation actuelle.

Phase 2 – Niveau des services
Etude préalable au transfert des compétences Eau potable et Assainissement collectif



2 LE CONTEXTE

La Communauté de Communes Porte de Maurienne se situe dans le département de la Savoie, à l'entrée de la vallée de la Maurienne. Elle compte 11 communes et environ 6 800 habitants.

Le tableau ci-dessous présente pour l'eau potable, l'assainissement et l'assainissement non collectif, qui a la compétence des services et quel est le mode de gestion pour chacune des communes.



Tableau 1 : Compétences et gestions des services eau et assainissement

Communes	EAU POTABLE		ASSAINISSEMENT COLLECTIF		ASSAINISSEMENT NON-COLLECTIF
	Compétence	Mode de gestion	Compétence	Mode de gestion	
Alton	SIAE de Chamoux	Régie	Commune	Régie	Communauté de Communes Porte de Maurienne depuis le 21 juin 2006
Argentine	Commune	Régie	Commune	Régie	
Bonvillaret	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Pas d'assainissement collectif	Régie	
Epièrre	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Commune	Régie	
Montgibert	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Pas d'assainissement collectif	Régie	
Montsapv	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Commune	Régie	
Saint-Alban-d'Hurtières	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Commune	Régie	
Saint-Georges-d'Hurtières	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Commune	Régie	
Saint-Léger	Commune	Régie	Commune	Régie	
Saint-Pierre-de-Belleville	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	Pas d'assainissement collectif	Régie	
Val d'Arc	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	SIAEP Porte de Maurienne	Régie	

Ce tableau est issu d'une étude préalable initiée par la CCPM dans le cadre de la loi Nôtre dont l'objectif était la prise en charge de la compétence eau par les communautés de communes à partir de 2026.

Ce sujet fait débat au niveau national et le Sénat dépose une nouvelle loi qui sera votée ou non lors de la prochaine session parlementaire. Sans entrer dans le détail, si la loi est votée chaque commune ou Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) aura le choix d'opter pour une prise en charge de l'eau et de l'assainissement soit par l'EPCI soit par la commune qui gèrera son propre réseau d'eau et son assainissement collectif. C'est le flou artistique le plus complet sur un des sujets qui devrait rassembler tout le monde autour de la table.

CÉRÉMONIE DU 8 MAI

Il y a 78 ans, l'Allemagne nazie capitulait devant les alliés réunis à Berlin. Cet acte signifie la fin de la guerre en Europe. La seconde guerre mondiale n'est pas terminée pour autant, à la suite de l'attaque soviétique en Mandchourie et les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945. C'est la capitulation du Japon en septembre 1945 qui marque la véritable fin de la seconde guerre mondiale. Cette date symbolique du 8 mai, célébrée dans toutes les communes de France est l'occasion de transmettre un message en faveur de la liberté et de la démocratie. Ce fut le sens du discours du ministre des Armées (Mr Sébastien Lebranchu), lu par Mr le Maire ce 8 mai 2023.



Le constat

Une particularité essentielle de notre territoire concerne les ressources en eau provenant de deux bassins versant différents : le massif des Hurtières et le massif de la Lauzière. D'où une première difficulté de partager la ressource en eau en quantité et en qualité entre les communes de notre territoire. Comme la qualité de l'eau à l'été 2022 dans certaines communes des Hurtières n'était pas conforme, il a fallu recourir à des citernes pour remplir les réservoirs.

Chaque commune a investi de façon très irrégulière dans son réseau de distribution. Aujourd'hui, les compteurs d'eau individuels nécessaires pour payer l'eau consommée par chaque foyer ne sont pas installés dans toutes les communes et les réseaux d'eau pour certaines nécessitent des mises à niveau importantes. On occulte l'assainissement collectif à revoir complètement dans certaines communes. De plus, l'état d'esprit n'est pas à la concertation entre la CCPM, le SIAEP et les communes. Il va sans dire que le prix de l'eau devra être révisé quelle que soit l'évolution des lois et la solution de gouvernance mise en œuvre.

Une belle page à écrire par les élus du territoire dans un contexte tendu où le sujet de l'eau est dans tous les esprits.

Et à Argentine où en sommes-nous ?

Nous n'avons pas adhéré au SIAEP pour l'eau et l'assainissement. Par le passé, la commune avait investi dans le renouvellement des conduites à hauteur de 300 000 €, emprunt que nous venons de terminer de rembourser. Et dans ce contexte, la municipalité en 2006 a décidé de gérer son eau et son assainissement. Le budget de l'eau est intégré au budget principal de la commune.

Le conseil municipal doit entamer un débat pour se positionner en fonction de ces nouvelles évolutions réglementaires de gouvernance et du financement de l'eau. Malgré cet environnement perturbé, nous poursuivons les actions sur le sujet. La réflexion de la commune dans le cadre de la ressource s'oriente vers une étude plus globale :

- Reconnexion des captages des Coves sur le réseau (qualité de l'eau à valider et estimatif des coûts de la reprise complète du réseau de distribution)

- Captage dans la nappe et réinjection dans le réseau existant
- Extension des Interconnexions avec Montsapey ou Epierre

La deuxième préoccupation se situe au niveau des réseaux de distribution et notamment des fuites d'eau. Cette quantité d'eau perdue qui n'est pas disponible pour le consommateur doit représenter un maximum de 20 % de la quantité distribuée dans chaque foyer. Globalement à Argentine, nous consommons 50 000 M³ par an pour un prélèvement mesuré en sortie de réservoir d'environ 110 000 M³ par an.

Nous avons remédié à une fuite importante : 8 000 M³ par an sur une conduite alimentant le hameau du Chapitre. Une deuxième fuite d'environ 20 000 M³ par an a été localisée dans le secteur de la Tour. Un spécialiste de recherche de fuite va prochainement situer la portion précise du réseau sur laquelle la réparation doit être effectuée.

Outre ces problèmes de fuite, notre réflexion sur la distribution de l'eau porte :

- Sur la surveillance des débits de sortie et des niveaux des réservoirs par télétransmission. Un historique de ces mesures est important à connaître dans les phases hivernales d'étiage et lors des sécheresses prolongées.
- Maintenir à jour la schématique du réseau d'eau intégrée depuis peu au cadastre et visualisable au même titre que celui-ci.
- Poursuivre les opérations de maintenance et de contrôle sur les réservoirs, le réseau d'eau et d'incendie avec traçage des interventions.

En conclusion, pas d'effolement pour notre commune mais de la vigilance, de l'anticipation et une sensibilisation à toutes les démarches d'économie de ce bien si précieux.



Ruisseau de la Balme en amont du pont du Verdet.

LA NUIT DES PAPILLONS

Le 13 mai, c'était la Nuit des Musées. Pour l'occasion, Emma Thurpeau, animatrice du musée du Félicien, avait invité un habitant d'Argentine, Philippe Francoz, à présenter ses recherches sur les papillons.

La veille, les enfants de l'école sont venus au musée. Ils ont pu admirer les collections de papillons et Philippe Francoz a répondu à leurs questions. Le lendemain, le musée a été ouvert toute la journée et les personnes de passage, principalement des enfants, ont profité de l'exposition et ont échangé de façon informelle avec « Monsieur Papillon » qui a présenté le soir, une conférence à la trentaine de personnes présentes. Une conférence riche en informations, ponctuée d'anecdotes qui a enchanté l'auditoire.

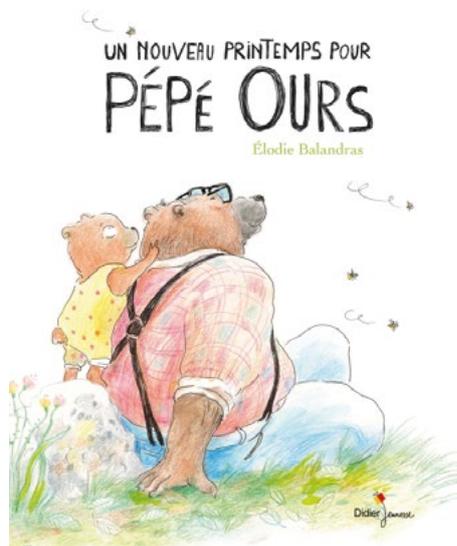
Philippe Francoz a su faire oublier que la pluie avait supplanté la chasse nocturne prévue et la soirée s'est prolongée, la verve et l'érudition de l'intervenant faisant oublier l'heure tardive.

Une bien belle nuit des musées.



L'ÉCOLE D'ARGENTINE

Rencontre avec Elodie Balandras



Vendredi 5 mai après-midi

Elodie Balandras (auteure-illustratrice) est venue dans notre classe. Les enfants vous racontent.

" Elodie Balandras est venue dans notre classe pour nous parler du livre de Pépé Ours. Elle a dit comment elle a pu faire son travail, comment elle a dessiné et écrit l'histoire. Ensuite elle nous appris à dessiner Pépé Ours " (dessin pas à pas).



Mardi 9 mai matin

Nous sommes allés au Cairn pour faire des ateliers sur le livre d'Elodie Balandras « Un nouveau printemps pour Pépé Ours ».

Les enfants vous racontent.

" On est allé au Cairn à Aiguebelle. On a fait les ateliers sur Pépé Ours et Elodie Balandras. Il y avait les pas de Pépé Ours et Petite Ours pour marcher dessus. Il fallait prendre des pommes et les mettre dans le seau. Il y avait le fil (atelier de laçage). Il y avait le jeu de la ruche, il fallait prendre le miel avant toutes les abeilles. C'était super ! "

Classe de neige à Valmeinier

Les classes de CE1, CE2, CM1 et CM2 sont partis en classe découverte de neige à Valmeinier du lundi 16 au vendredi 20 janvier.

Ce texte a été écrit par les élèves de Cours Moyens

Le logement ressemblait à un grand chalet à côté des pistes de ski. Dedans, il y avait des chambres, une cantine, des salles de jeux. Il y avait 3 animateurs, 3 maîtresses et plusieurs accompagnateurs. Dès le premier jour, l'activité ski a débuté. Certains groupes étaient avec des moniteurs ou avec maîtresse Carole. Plusieurs autres activités ont été réalisées comme des igloos avec les sacs poubelle. Nous avons aussi appris à utiliser un DVA (DéTECTEUR de Victimes d'Avalanches). Pour faire ça, on a caché un autre DVA et les autres enfants ont dû le retrouver. Il y a eu une observation des flocons avec une loupe et le dernier jour on a cherché des traces d'animaux dans la forêt. Pour récolter de l'argent pour le voyage, nous avons réalisé avant le départ, des biscuits de Noël : des bretzels, des Roses des Sables, des Palets aux chocolats, des Meringues, des Vanilles Kiferl... Nous avons aussi confectionné des décorations de Noël, une personne nous a fourni des rondelles de bois que nous avons peintes et décorées.



L'anecdote que les élèves retiennent ?

La maîtresse a cassé un verre au self ! Mais on s'est drôlement amusés pendant cette semaine, c'était chouette.

Ce texte a été écrit par les élèves de Cours Élémentaire

Iris et Maëly :

Mardi, les adultes nous ont raconté des contes. Ils parlaient de Busandor, de la grenouille à grande bouche, du petit oiseau

Matteo, Lenny et Sofia :

Mercredi, nous avons fait une chasse au trésor. Tout le monde a participé. Grâce à Vincent et Maxime, Matteo, Jules, Gabriel, Lenny et Alex ont pu la faire. Le trésor était des bonbons pour la boum.

Noa et Jules :

Au début, on a fait de la luge mais la piste n'était pas assez damée. Après on a fait un igloo. On pouvait tous rentrer dedans même Noa et Iris ! Pour préparer l'igloo, on a mis des couvertures dans des sacs puis on a recouvert de neige.

Mandy, Mathilde et Lily-Rose :

Le moment que nous avons aimé est quand nous avons fait l'igloo pour les animaux. Il y avait un toboggan pour les petits animaux et on a fait aussi un nid pour les écureuils. Notre igloo ressemblait à un écureuil.

Maëlyne et Anielasoa :

A la boum, on s'est déguisés. On a dansé et on a mis de la musique.

Gabriel et Arsène :

A la remise des médailles, tout le monde a eu une médaille : on a eu des ours, des 1^{ères} étoiles, des 2^{èmes} étoiles, des étoiles d'argent.

Ainhoa et Eloïse :

J'ai adoré faire de la luge avec mes copines parce qu'on a fait la chenille.

Marley et Lorelei :

On a eu trop froid. Du coup, on est rentrées avant tout le monde et on a bu un chocolat chaud. Il nous a réchauffés.



Visite du Sirtom à l'école

Ce texte a été écrit par les élèves de la classe de Grande Section & Cours Préparatoire de l'école d'Argentine

Une dame du Sirtom est venue dans notre classe pour nous parler du tri des déchets. Nous avons appris que les déchets ce sont les choses ou les objets que l'on utilise et qui ne servent plus. Il ne faut pas les jeter dans la nature.

Nous avons appris qu'il existait différentes poubelles pour nous aider à trier tous ces déchets pour qu'ils soient recyclés :

- La poubelle à verre pour mettre tous les emballages en verre mais attention, les objets en verre comme les verres d'eau ou les ampoules ne doivent pas être mis dans cette poubelle-là.

- La poubelle Jaune pour tous les autres emballages : cartons, plastiques, pots de yaourt, journaux....

- Le composteur pour toutes nos épluchures, légumes pourris ou encore le café, le thé et les coquilles d'œufs.

Le composteur c'est super parce que ça produit de la terre grâce aux vers de terre.

- La poubelle ménagère : pour mettre tous les déchets qui ne vont pas dans les autres poubelles.

Nous avons appris plein de choses c'était super !



LE MÉCHOUI DU 13 MAI 23

Le samedi 13 mai, plus de 140 personnes se sont retrouvées à la Salle Polyvalente pour déguster le traditionnel méchoui. Encore merci aux bénévoles du Comité des fêtes.



Si Argentine M'ÉTAIT CONTÉ...

« Saviez-vous que notre village avait compté jusqu'à 5 écoles ? »

UN PEU D'HISTOIRE

La première école d'Argentine fut créée en 1709 par un généreux donateur, Jean Grand, qui exigea que l'enseignement soit uniquement dispensé aux garçons ! A cette époque et jusqu'en 1850, l'école ne durait que 4 mois par an, il s'agissait bien sûr des mois d'hiver car à partir des beaux jours les enfants aidaient leurs parents aux travaux de la ferme.

En 1857, dans le bâtiment qui accueille aujourd'hui le musée du Félicien, la commune construisit la première école en aménageant une grange. Ensuite, deux écoles, qui accueillait filles et garçons en période d'hiver, furent créées en 1872 à la Chaudanne et aux Bottets.

On trouvait donc quatre écoles à Argentine : deux au chef-lieu, une à Bottet, une à la Chaudanne, elles regroupaient au total 300 enfants. Des générations d'enfants d'Argentine ont connu ces écoles qui ont fini par fonctionner toute l'année. A la fin des années 1990, les écoles sont regroupées au chef-lieu, les bâtiments de la Chaudanne et de Bottet sont revendus à des particuliers.

A la fin des années 1990, les écoles sont regroupées au chef-lieu, les bâtiments de la Chaudanne et de Bottet sont revendus à des particuliers.



Il y avait aussi une école à Montgodioz qui a fermé après la seconde guerre mondiale.

Le bâtiment appartenait à une famille qui le mettait à disposition de la commune, cette maison du hameau est aujourd'hui toujours habitée.

LE FONCTIONNEMENT DES ÉCOLES DANS LES ANNÉES 1950-1960

Les classes ont des niveaux différents, il n'y a pas de maternelle. L'école de Bottets regroupait la classe enfantine, le cours préparatoire et selon les années, le cours élémentaire. Les élèves venaient ensuite au chef-lieu. Madame Gauthier a enseigné dans cette école de 1957 à 1981. Aujourd'hui âgée de 97 ans, elle est la doyenne de notre village.

Tous les enfants, garçons et filles à partir de 5 ans allaient en classe avec Mme Banaud. Ensuite, les garçons rejoignaient la classe de M. Vassia et les filles, la classe de Mme Rosset pour terminer l'enseignement de l'école primaire.

Madame Falquet, institutrice à la Chaudanne de 1935 à 1968 enseignait tous les niveaux et s'occupait de la préparation au certificat d'études et des entrées dans les écoles techniques de St Michel de Maurienne et de Conflans.



La classe de Madame Falquet

LA JOURNÉE D'UN ENFANT DANS CES TEMPS-LÀ

Si l'enfant est de service, il arrive à l'école vers 7h30-7h45, il monte le charbon ou le bois de la cave, il fait le feu dans le poêle, il remplit les encriers. Si le feu prend du premier coup, c'est bien, sinon il faudra aérer et attendre que la fumée se dissipe pour que tout le monde entre en classe.

Les autres enfants jouent dans la cour, lorsque les cloches sonnent les 2 coups de 8h et demie, ils se mettent en rang deux par deux. Le maître siffle et la maîtresse tape dans ses mains pour que les enfants entrent en classe.

On commence le matin par une leçon de morale, la journée s'enchaîne avec des leçons d'histoire, de géographie, des devoirs de calcul, des dictées, des récitations (la Fontaine, Victor Hugo...) et l'apprentissage des chants patriotiques, la Marseillaise, le chant des partisans que l'on chante debout à côté du pupitre.

On écrit sur de petites ardoises qui servent de brouillons, avec une craie que l'on peut effacer facilement. Ensuite, on écrit sur de petits cahiers avec une plume que l'on trempe dans l'encrier, les stylos à bille arriveront un peu plus tard, on se tâte les doigts mais les vêtements sont protégés car tout le monde porte une blouse. Si on travaille bien, on reçoit des bons points, au bout de dix, la maîtresse donne une image et pour les plus méritants, Madame Banaud rajoutait une praline qu'on laissait fondre dans la bouche. Mais certains ont des punitions, au piquet, au coin, les mains sur la tête ou non, ou alors il faut recopier des lignes à la maison en rentrant le soir.

Pendant la récréation, dans la cour en terre et ombragée par des tilleuls, les enfants jouent à la marelle, à la balle, aux billes, à la corde à sauter, à chat perché, aux osselets. On pouvait aussi s'exercer à monter à la corde attachée à l'un des tilleuls, soit pour le plaisir, soit pour s'entraîner à l'une des épreuves sportives du certificat d'études.

Pendant la pause déjeuner, les enfants rentrent chez eux à pied ou à vélo. En hiver, quand il y a trop de neige, ceux qui habitent loin apportent leur gamelle qu'ils font chauffer sur le poêle. Dans des temps plus anciens, il y avait une cantinière qui faisait de la soupe pour les enfants qui ne pouvaient pas rentrer chez eux à midi, une cantine en quelque sorte !

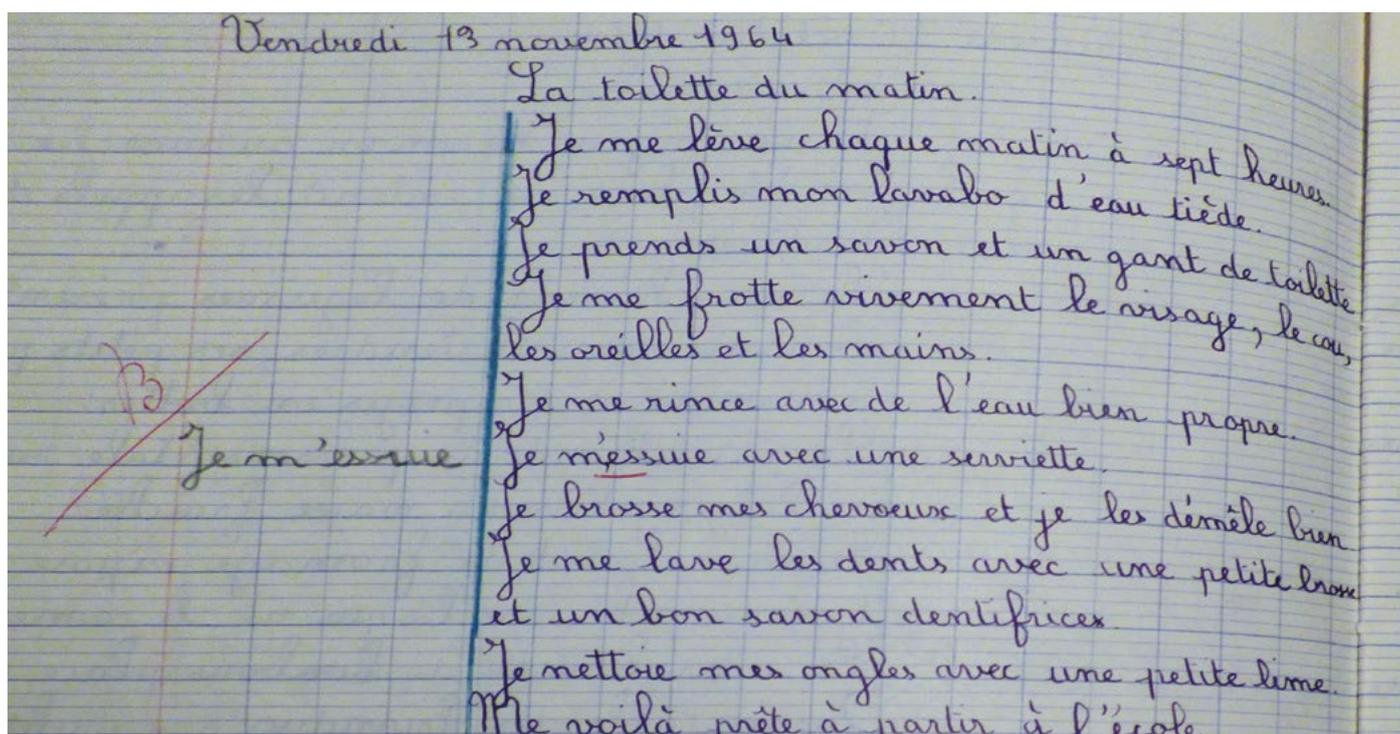
Le soir, les enfants de service balayent la classe, tapent les brosses et nettoient le tableau noir. Quand le camion venait livrer le bois, tous les enfants étaient mobilisés pour aider au rangement, ils faisaient une chaîne humaine pour se passer les bûches qui étaient jetées dans la trappe de la cave.

Les enfants vont à l'école du lundi au samedi avec un jour de repos le jeudi. Des sorties scolaires sont organisées chaque année avec toute l'école, on visite le lac de Serre-Ponçon, Tignes, le plateau des Glières.

Fin juin, on cueille le tilleul, les plus âgés montent dans les arbres pour couper des branches, les plus jeunes les effeuillent et les mettent dans des sacs en papier. Chaque enfant repart avec sa cueillette. Ça sent bon l'arrivée des grandes vacances !

Remerciements à Odile Falquet, Christian Brun et à tous ceux et celles qui ont partagés leurs souvenirs.

La toilette



LE RETOUR du moustique Tigre

Aedes albopictus, dit « moustique-tigre », est une espèce invasive particulièrement nuisible pour l'homme qui réapparaît chaque printemps et se développe jusqu'à l'automne. Très petit, vif, rayé noir et blanc, silencieux, il pique essentiellement le jour, entre mai et novembre. Sa piqûre est douloureuse et sa présence tellement oppressante qu'elle finit par dissuader les habitants de profiter de leur extérieur. Le moustique-tigre peut également véhiculer



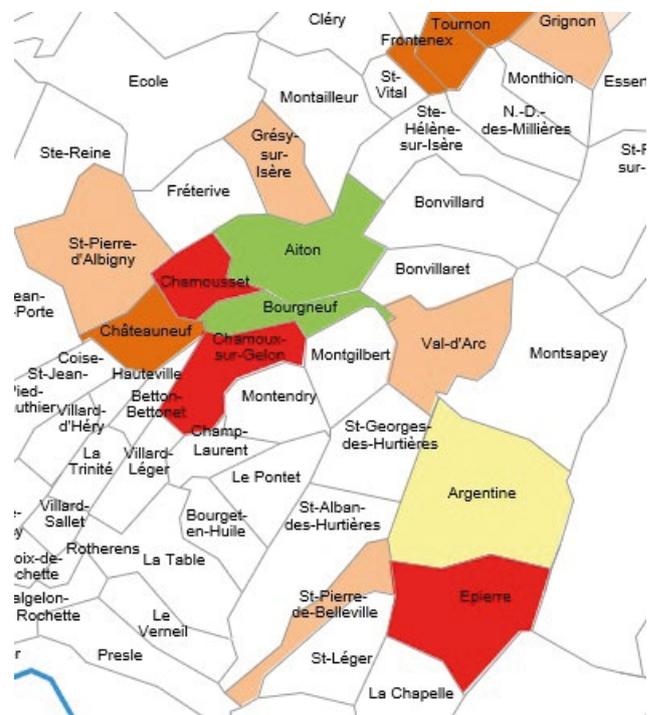
certaines maladies : dengue, chikungunya, zika. En effet, le moustique-tigre peut véhiculer une de ces maladies en piquant une personne contaminée revenant d'un voyage dans les zones tropicales où circulent ces virus. Il peut ensuite transmettre le virus en piquant une autre personne.

Présent depuis 2012 en Auvergne-Rhône-Alpes, le moustique-tigre s'est installé progressivement dans les douze départements de la région. Ce sont aujourd'hui 66 % des habitants de notre région qui sont impactés. Sur la carte de la colonisation, il est possible de visualiser la progression de la présence des moustiques-tigres dans notre secteur.

Le moustique-tigre est fortement lié à l'homme et il vit à son contact parce qu'il y trouve :

- De la nourriture pour ses œufs en nous piquant,
- Des endroits pour pondre dans des contenants où l'eau peut s'accumuler,
- Des lieux de repos à l'ombre de la végétation.

Le moustique-tigre n'évolue que dans un rayon de 150 mètres autour de lui. Si vous en avez chez vous, ils sont probablement nés chez vous !



Année 2015 en vert, 2017 en jaune, 2019 en orange clair, 2020 en orange, 2021 en marron et 2022 en rouge

DÉTRUIRE LES LIEUX DE PONTE ET ÉVITER SA PROLIFÉRATION

Les femelles moustiques-tigres pondent sur les rebords secs de petits récipients. C'est lorsque la lame d'eau atteint les œufs qu'ils peuvent éclore et se développer. Sans eau, pas d'éclosion, pas de nouvelle génération de moustique !

- Supprimer ou vider au moins une fois par semaine les gîtes larvaires potentiels, c'est-à-dire supprimer ou vider tous les contenants où l'eau peut s'accumuler que ce soit dans les jardins, sur les terrasses et les balcons et alentours.
- Changer l'eau des plantes et des fleurs une fois par semaine, si possible supprimer les soucoupes des pots de fleurs ou les remplir de sable humide.
- Couvrir les bidons, citernes ou bassins de récupération d'eau de pluie pour les rendre inaccessibles aux moustiques (les couvrir d'une moustiquaire ou d'un tissu fin), retourner les arrosoirs.

- Couvrir les piscines hors d'usage et évacuer l'eau des bâches ou traiter l'eau (eau de javel, galet de chlore, etc.).
- Vérifier le bon écoulement des eaux de pluie pour que l'eau ne stagne pas dans les gouttières, regards (comblés jusqu'au niveau de l'évacuation) ou caniveaux ; s'assurer qu'ils sont réalisés avec une pente suffisante et les curer pour veiller à la bonne évacuation des eaux de pluie.
- Ranger à l'abri de la pluie tous les stockages pouvant contenir de l'eau : pneus, bâches plastique, jeux d'enfants, mobilier de jardin, pieds de parasols, piscines gonflables non utilisées...
- Entretien des espaces extérieurs, évacuer les petits débris, les encombrants, les déchets verts.

LIMITER LES LIEUX DE REPOS DES MOUSTIQUES ADULTES

- Débroussailler, tailler les herbes hautes et les haies, élaguer les arbres.
- Ramasser les fruits tombés et les débris végétaux.
- Réduire les sources d'humidité (limiter l'arrosage).
- Entretien de votre jardin.

Ces gestes simples réduisent efficacement le risque de présence du moustique à proximité du domicile. Ils sont indispensables pour limiter la prolifération des moustiques et pour protéger votre entourage.

Tous les acteurs (particuliers, collectivités, professionnels) doivent participer à la lutte contre la prolifération de ce nuisible.

Au fil du TEMPS

NAISSANCES

WAHIDI Karim	25/11/2022
THEBAULT Maël, Frédéric, Michel	01/12/2022
MORELLE OSTER Kéziah, Patrick, Serge ...	06/01/2023
BOURNAC Emmy, Athenaïs	28/04/2023

DECES

Madame BLESSON Micheline épouse GIACOMELLI	11/11/2022
74 ans	
Madame BLANC Lucette épouse VILLARD	13/02/2023
81 ans	
Monsieur FOURNIER Pierre	07/04/2023
84 ans	
Monsieur CIABATTINI Hervé	15/05/2023
71 ans	
Monsieur GUILLAND Richard	02/06/2023
58 ans	

LE CONCERT D'AQUAR'ELLES

Le dimanche 25 juin au soir, l'église était pleine pour accueillir « Aquar'Elles », ensemble vocal féminin dirigé par Nicolas Amet.

Le public a été convié à un voyage musical aux couleurs du monde et du temps : chants traditionnels, chants du monde, musique classique se sont succédé avec une belle énergie. Le chœur, parfois soutenu par la guitare ou la flûte de Nicolas Amet a su partager sa sensibilité avec l'auditoire enchanté de la soirée.



LES ÉCHOS
de *La Balme*
BULLETIN MUNICIPAL D'ARGENTINE

MAIRIE D'ARGENTINE

3308 RD72 Chef-Lieu - 73220 Argentine

Tél. : 04 79 36 23 11

Mail du secrétariat : secretariat@argentine-savoie.fr

Pour le journal : adjoint-3@argentine-savoie.fr